



GAZETTE DE LEOPOL

DU 8. AOUT.

De Vienne le 16. Juillet.

Le Baron de Thugut, Intendant de L. L. M. M. I. I. & R. R. A. auprès de la sublimé porte, a fait part à sa cour de l'arrangement convenu entre les Commissaires respectifs des deux puissances, relativement aux limites de leurs états. Ce Ministre n'attendait plus que l'approbation de sa cour, pour terminer cette operation.

On travaille avec chaleur à Constantinople à la construction d'une grande quantité de batimens de toute grandeur; la semaine dernière quatre vaisseaux de la première classe ont été lancés à l'eau, & seront incessamment suivis de plusieurs autres qui sont encore sur leurs chantiers. On infere de cette construction, que les turcs, à l'exemple des Russes, vont enfin s'adonner au commerce, le seul moyen qui leur soit offert de tirer avantage des productions et des denrées de leurs vastes

productions. Le Commerce en effet, anime tout, & donne un nouvel être a tout ce qui respire. Il polit les mœurs, il excite l'industrie, il encourage les arts, il virifie l'agriculture, il est la base de la Richesse, de la gloire, et du bonheur des nations. Il est inconcevable que l'aveuglement ou les prejugués ayent pu faire si long tems negliger aux turcs, de si grands avantages!

S. M. l'Empereur vient d'élever a la dignité de Comte du St. Empire Romain, le Baron de *Kesselstadt*, son Conseiller privé, & grand Maitre de la cour Electorale de Tréves.

Le Conseil de Croatie, qu'on nomme communiment *Consilium locumentale*, sera transféré a *Agram*. l'Université de *Tirnaw*, & la table des septemvirs de *Pest*, auront a l'avenir leur Siege a *Bude*.

Le Bruit se repand que le Roy des deux Siciles doit arriver incessamment en cette capitale. Jedy dernier, l'empereur, apres avoir donné audience a plusieurs Seigneurs, trouva bon de se communiquer aussi au peuple, & de recevoir nombre de placets qui lui furent remis en main propre. C'est par cette affabilité naturelle a l'Auguste maison d'autriche, que le Premier Monarque de l'Europe, en est aussi le plus Cheri, & fait l'amour & les delices de ses peuples.

De Petersbourg le 2. Juillet.

Le terrain dont le Gouvernement fit l'aquisition il y a quelque tems, dans l'isle de *Kame-noy-ostrow*, pour y batir un hotel des Invalides, vient enfin d'être d'employé a sa destination. Les fondemens de ce vaste & sumptueux edifice furent jettés la semaine derniere, avec une ceremonie majestueuse, & le Grand Duc en a posé la premiere pierre.

Le Contre Amiral *Barballe*, cy-devant attaché au service de Dannemarc sa patrie, & qui a servi depuis plusieurs années notre cour avec distinction, a demandé & obtenu sa demission. S. M. l'Imperatrice, pour lui marquer la satisfaction qu'elle a de ses services passés, lui a fait en partant, un present de 4000 Roubles.

Le Ministre de France, instruit qu'on equipait deux vaisseaux de sa Nation, pour venir charger dans nos ports des bois de charpente & d'autres marchandises de nos provinces, a demandé auparavant quels honneurs l'on rendrait a ces vaisseaux. S. M. lui a repondu, qu'on rendrait aux vaisseaux françois les mêmes honneurs que la France rend aux vaisseaux étrangers qui abordent dans ses ports. Elle a ajoutté qu'elle donnerait ordre a ses officiers de recevoir avec distinction ceux qui commanderaient ces vaisseaux.

Nous alons donc enfin jouir de l'avantage d'un commerce direct au Levant. *Pierre le Grand*, en avait formé le projet; mais il était réservé a *Catherine II.* de l'exécuter; & tel est le fruit de notre derniere guerre avec les turcs, qu'elle nous a ouvert tous les ports de l'Archipel, de la Mer de Grece, de l'Italie, & du Levant. Ainsi nos negocians tireront eux mêmes, soit par la mediterrannée, soit par la Mer noire, des marchandises qui ne nous parvenaient que de la quatrième main. Precieux avantage, auquel se reunit celui de transporter nous mêmes les productions de cet empire, dans des contrées éloignées ou elles ne pouvaient parvenir qu'avec des frais immenses. C'est dans cette vüe qu'on appareille actuellement quatre Frégates a *Cronstadt*, destinées pour l'Archipel, & qui ne tarderont pas a faire voile pour la mediterrannée.

Le Cabinet de curiosités naturelles établie & formé sous les auspices & aux frais de notre Auguste souverainne, est, sans contredit, un des plus considerables de l'Europe, tant par son etendue, que par le nombre prodigieux de choses rares & curieuses qui y sont déposées; mais ce précieux dépôt n'était point public, & les avantages de ceux qui se livrent à l'étude de la nature pouvaient en retirer, étaient perdus pour eux. L'Academie Imperiale a senti qu'un des vrais moyens de faciliter cette étude, & d'en étendre les connoissances, était d'ouvrir ce Cabinet aux sexes & aux curieux. En conséquence elle en a demandé la permission à S. M. I. qui la lui a accordée sur le Champ; sous la condition que l'on n'en permettra l'entrée au public que deux fois par Semaine, qu'on n'y introduira que Cinquante personnes à la fois & qu'il aura toujours un Professeur, pour expliquer ce qu'on desirera connaître. Un arrangement aussi bien médité, en maintenant l'ordre dans ce Cabinet, le rend à sa véritable destination, l'utilité publique.

Nous nous sommes avertis d'annoncer, dans son tems, les circonstances de la mort de S. A. I. Madame la grande Duchesse de Russie, parceque nous formions quelques doutes sur la vérité des avis que nous recevions à cet égard. Intiniement persuadés des que le premier devoir d'un novelliste est d'être vrai, qu'en satisfaisant la curiosité, du public, il doit l'instruire & non pas le tromper; qu'il doit encore moins hazarder des nouvelles qui préteraient à la malignité, ou qui pourraient faire n'être des soupçons injustes, nous avons cru devoir nous renfermer dans les bornes du plan que nous nous sommes fait d'après ces principes. Aujourd'hui que nous sommes instruits par des voyes plus sûres

des causes de cet événement funeste, nous nous empressons de les publier, pour le triomphe de la vérité.

Madame la grande Duchesse, eût dans un âge tendre, un accident qui lui causa longtems des douleurs à la hanche. Les plus habiles medecins Consultés, employèrent vainement toutes les ressources de leur art; ils ne purent même la soulager. L'état critique & Douloureux de cette Princesse, força de se servir d'un empirique, qui parvint en effet à guerir le mal local, mais qui déranger l'organisation interieure de son Corps. Ce dérangement fût tel qu'il était impossible qu'elle pût mettre au monde l'Enfant qu'elle concevait. Au terme ordinaire de l'accouchement, elle ressentit les douleurs de Mere; mais quelques tems après ces douleurs cessèrent, l'Enfant était mort, & il ne tarda pas à se corrompre. Parvenu à un certain degré de putréfaction, ce corps infect devait naturellement alterer la santé de celle qui le portait, & lui donner la mort. Madame la grande Duchesse ne pouvait l'éviter, & elle est decedée à la fin du dixième mois de sa grossesse, après avoir languï & souffert longtems.

Telle est la véritable cause d'un événement annoncé partout, & de tant de manieres différentes. Les soins que S. M. I. a pris elle même de Madame la grande Duchesse, pendant toute sa maladie, & les regrets qu'elle a donnés à sa mort, suffisent à l'éloge de ces deux Princeses.

De Varsovie le 24. Juillet.

On remarque avec admiration la vigilance du gouvernement sur les différentes parties de l'administration. On vient de publier des reglemens sur le prix des

denrées, qui jusqu'a present etait arbitraire, de même que sur celui des autres marchandises. On s'occupe des moyens de fixer le loyer des maisons, les gages des Domestiques, les salaires des ouvriers: on s'eforce de retablir le credit public tombé par l'abus des papiers & des lettres de change. Le Ministère porte enfin un œil attentif, sur tout ce qui peut interesser le bien public.

Des lettres de *Dantzic* nous assurent que S. A. J. le grand Duc de Russie & le Prince *Henry de Prusse* ont dus arriver a Berlin le 20. du Courant; que le grand Duc s'y arretera jusqu'au 10 Aout, & qu'ensuite il repartira pour la Russie; que la Princesse de *Wirtemberg* sa future epouse le suivra le 3. & que Madame la Feldmarechale Comtesse de *Romanzow* l'attend a *Mittaw* pour la conduire a *Petersbourg*.

Le Prince *Potemkin* se prépare a faire de grands voyages dans les principales cours de l'Europe; & l'Imperatrice lui accorde une pension annuelle de soixante & dix mille Roubles.

Independement du mariage du grand Duc que le Prince *Henry* est aller conclure a *Petersbourg*, on presume encore que les affaires de la Pologne & de la ville de *Dantzic* ont eu beaucoup de part a ce Voyage. Quoy qu'il en soit, ce Prince s'est parfaitement a quitté des commissions dont le Roy son frere l'avait chargé, & il parait lui même tres satisfait de son Voyage.

Les préparatifs qui se faisaient dans palais de Saxe, semblaient annoncer le prochain retour du Prince Primat, mais l'on fait aujourd'huy, que c'est pour y loger le Comte *Rzewusky* General de l'Armée de la couronne, qui a loué les

mêmes apartemens que ce Prince occupait.

De Londres le 26. Juin.

Une lettre de *Philadelphie* porte qu'il venait d'y arriver de *Cadix*, un vaisseau de guerre Espagnol, ayant a bord quatre Marchands Americains, qui ont executés a *Madrid* une commission tres importante. Les grandes operations n'ont point encore commence en Amerique. En attendant la petite guerre se continue vigoureusement. Le *Mendiant Valide*, armateur de 16. Canons, commandé par *Simon Brown*, a enlevé trois batimens de transport venant de l'Angleterre, avec un chargement de Munitions, & de Provisions pour l'Armée Royale. Chaque jour les Americains ont de nouveaux succès.

Le Tirage de la Lotterie Imperiale & Royale s'est faite le 11. de ce mois a 4 heures, apres midy, dans la grande Salle du Château, en présence du Directeur & des Commissaires du Gouvernement Deputés a cet effet, avec les formalités accoutumées.

Les Numeros sortis de la roue de fortune sont.

12. 42. 37. 67. 23.

La Direction avertit que cette Lotterie se tire tous les 15 jours, & qu'on ne peut se procurer des Billets, que jusqu'a midy, du jour ou elle se tire.